

# Un théâtre dédié aux artistes belges à Avignon

**LEPOINT** : La Thimistérienne Jeannine Horrion vient de créer le Théâtre Épiscène, à Avignon. C'est le Hervien Patrick Donnay qui y fera office de directeur artistique.

**98** Le Théâtre Épiscène, autrefois le Ninon, compte 98 places. Il est situé à deux pas de la rue des Teinturiers, artère du Festival Off.

**Jeannine Horrion et Patrick Donnay se lancent un beau défi** : reprendre un théâtre dans la ville mythique d'Avignon pour y promouvoir les artistes belges.

● **Julie WOLFF**

**P**our tous les passionnés de théâtre, Avignon et son célèbre festival In et Off, fait figure chaque été de véritable lieu de pèlerinage. Un rendez-vous qui reste aussi incontournable pour le comédien et programmateur hervien Patrick Donnay et la Thimistérienne Jeannine Horrion. « J'ai commencé à Avignon, dans la Cour du Palais des Papes, se souvient Patrick Donnay. J'y retourne encore chaque année pour y dénicher des pièces pour le festival *Paroles d'hommes, le VTS ou la Cité Miroir*. » Jeannine Horrion, elle, est tombée sous le charme de la ville fortifiée lors d'un séjour en famille il y a quelques années.

Tous deux amoureux des arts de la scène, ils n'ont pas hésité longtemps lorsqu'ils ont appris qu'un théâtre, le Théâtre Ninon de Stéphane Marteel, le fondateur de La Luna, était à vendre. « Comme j'aime les défis et prouver que tout est possible lorsqu'on le veut, je me suis lancée, explique Jeannine Horrion. En quarante jours, le dossier était bouclé, il ne restait plus qu'à signer. » Seulement, le 3 juin, une mauvaise nouvelle leur est annoncée. « L'épouse de Stéphane nous a ap-

*pris qu'il venait de se tuer dans un accident de moto, raconte-t-elle, émue. De quoi nous donner encore plus envie de faire vivre ce théâtre. On sait qu'il sera là avec nous. »*

Un hommage lui est d'ailleurs rendu avec le nom du théâtre, le Théâtre Episcène. « En faisant des recherches sur le prénom Stéphane, j'ai vu qu'il s'agissait d'un nom épiscène, soit autant féminin que masculin. Je trouvais que cela sonnait bien. On a ajouté un "s" pour faire "scène" mais aussi pour rappeler l'initiale de Stéphane. La lettre est en rouge sur notre logo », note Patrick Donnay.

Pour le duo, c'est une évidence, cet endroit doit être une nouvelle vitrine pour les artistes belges. « On sait que le Théâtre des Doms propose déjà du théâtre belge mais nous ne comptons pas lui faire de l'ombre. Celui-ci reçoit énormément de demandes pour le festival. L'année dernière, il y en a eu 107. Seuls 7 ont été retenus. Or, on sait à quel point jouer à Avignon est une opportunité pour les artistes de chez nous. Cela débouche souvent sur des possibilités de tournée en France », indique-t-il. Voilà qui devrait plaire aux nombreux et talentueux comédiens et metteurs en scène de notre plat pays. ■

> Infos : [www.episcene.be](http://www.episcene.be)

## « Le théâtre fait partie de ma vie »

**N**ée à Aubel et habitant à Thimister-Clermont depuis 25 ans, Jeannine Horrion a toujours aimé les arts. « À la base, je suis régente en arts plastiques, mais j'ai travaillé dans plusieurs centres culturels, notamment à Clermont, avant de coordonner un atelier créatif provincial. J'ai aussi été enseignante, responsable commerciale au niveau de la pub au sein du groupe Rossel... Bref, j'ai eu pas mal de casquettes », raconte-t-elle.

Mais sa colonne vertébrale, sa petite bulle d'oxygène, cela reste le théâtre. « Je suis maman de six enfants, qui sont grands maintenant, mais nous avons toujours veillé à leur faire découvrir

*l'art. On allait spontanément voir des pièces au Théâtre National de Bruxelles, on se rendait à l'opéra... C'est pour cela que lorsque je suis allée à Avignon, j'ai embarqué toute ma tribu », lance-t-elle.*

Très proche des jeunes, la fondatrice du Théâtre Episcène compte bien accorder une place importante à la tranche des 18-25 ans. « C'est clairement le public que l'on doit convaincre aujourd'hui. Ils sont l'avenir de notre société et par conséquent du Festival d'Avignon. Le théâtre pourrait leur permettre de s'ouvrir sur d'autres choses, d'échanger, de débattre... On en a grandement besoin aujourd'hui », conclut-elle. ■

**J.W.**